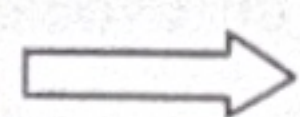


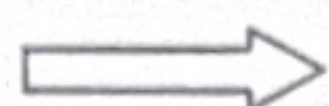
- Alors qu'Ibn Abbas est en retraite spirituelle (*ihdikaf*), un homme entre dans la mosquée et demande un service : personne ne lui répond croyant que l'adoration est plus importante que la solidarité. Ibn Abbas interrompt son *ihdikaf* et demande à l'homme ce qu'il voulait tout en se dirigeant avec lui à la porte de la mosquée. Ses compagnons sidérés se précipitent pour lui demander la raison pour laquelle il a interrompu sa retraite spirituelle. Et Ibn Abbas répond qu'il avait entendu le Prophète dire : « Que l'un d'entre vous serve son frère est préférable à ce qu'il reste en *ihdikaf* deux mois dans ma mosquée. »



LE SACRIFICE

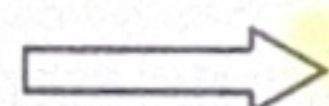
- L'empêchement pour une raison ou une autre d'accomplir le pèlerinage, c'est à cela que fait mention ce verset : « Et accomplissez pour Dieu le pèlerinage et la *'umra*. Si vous en êtes empêchés, alors faites un sacrifice qui vous soit facile³⁰. »
- En Égypte, avant l'avènement de l'Islam, les Coptes avaient pour habitude, chaque année, d'organiser une grande fête durant laquelle ils sacrifiaient une jeune fille désignée pour être la fiancée du Nil. Ils la jetaient dans le fleuve dans le but d'obtenir l'eau pour irriguer leurs champs.
 - ✓ Après la venue de l'Islam, les Coptes demandèrent à Amr, gouverneur d'Égypte, la permission d'effectuer, comme ils en avaient pris l'habitude, le sacrifice, mais il le leur refusa. Seulement, cette année-là, la crue du Nil fut très faible et les récoltes mauvaises, à tel point que certains paysans envisageaient de fuir le pays. Amr ne sachant que faire devant une telle situation écrivit au calife 'Umar pour lui demander conseil. Conséquemment, 'Umar lui envoya une lettre, qu'il adressa spécialement au Nil, et lui demanda de la déposer sur le fleuve. Sur cette lettre étaient inscrites ces paroles : « De la part du serviteur de Dieu et du commandeur des croyants, au fleuve Nil en Égypte. Ô Nil, si tu coules par ta propre volonté, alors ne coule pas. Mais si ton cours est contrôlé par Dieu le Tout-Puissant, nous Le prions de te laisser continuer à couler. » Dès lors, le fleuve déborda, la contrée se mit de nouveau à verdoyer, et les paysans étaient comblés...

³⁰. Sourate 2, verset 196.



LA BEAUTÉ

- Ne vois-tu pas que tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre, et les oiseaux en étendant leurs ailes, célèbrent les louanges de Dieu³¹ ?
- Le purifier, notre cœur que Dieu contemple... Dieu dit : « Dieu ne contemple ni vos images ni la beauté de vos corps, mais au lieu de cela, Il contemple vos cœurs. »
- Yahyâ Ibn Muâd ar-Razî dit à Dieu dans l'une de ses prières : « Seigneur, la nuit ne saurait être agréable sans Ta conversation, le jour ne saurait être agréable sans Ton adoration, ce monde ne saurait être agréable sans Ton évocation, l'autre monde ne saurait être agréable sans Ton pardon, et le Paradis ne saurait être agréable sans Ta vision. »



L'AMOUR

- Dans un hadith Qûdsi, le Très-Haut, s'adressant à Muhammad, lui dit : « Je suis ce que Mon serviteur pense de Moi, et Je suis avec lui tant qu'il M'évoque. S'il M'évoque en lui-même, Je l'évoquerai en Moi-même, et s'il M'évoque dans une assemblée, Je l'évoquerai dans une assemblée bien meilleure ! S'il s'approche de Moi d'un empan, Je M'approcherai de lui d'une coudée, s'il s'approche de Moi d'une coudée, Je M'approcherai de lui de deux coudées, s'il s'approche de Moi en marchant, Je M'approcherai de lui en courant... »
- L'émir Abdelkader, mystique et héros de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, rapporte ces paroles se référant à l'amour que Dieu nous porte et à travers lesquelles le Très-Haut dit à l'un de Ses serviteurs : « Prétends-tu M'aimer ? Si tel est le cas, sache que ton amour pour Moi est seulement une conséquence de Mon amour pour toi. Tu aimes Celui qui est. Mais Je t'ai aimé, Moi, alors que tu n'étais

³¹. Sourate 249, verset 41.

pas ! » Il poursuit en disant : « Prétends-tu que tu cherches à t'approcher de Moi, et à te perdre en Moi ? Mais Je t'ai cherché afin que tu sois en Ma présence, sans nul intermédiaire, le jour où J'ai dit : "Ne suis-Je pas Votre Seigneur ?", alors que tu n'étais qu'esprit. Puis tu M'as oublié, et Je t'ai cherché de nouveau en envoyant vers toi Mes envoyés lorsque tu as eu un corps. Tout cela était amour de toi et non pour Moi. »

- L'imam al-Bukhârî nous rapporte qu'au jour de la résurrection le Très-Doux interpellera ceux qui se sont aimés en Sa Majesté et dira : « Où sont-ils ceux-là qui se sont aimés dans Ma Majesté ? Où sont-ils, que je les abrite dans Ma Pénombre en ce jour où point d'autre pénombre n'existe que la Mienne ? »
- À ce propos, Anas Ibn Malik entendit ces merveilleuses paroles du Messager : « Dieu, qu'Il soit exalté, dit : "Ô fils d'Adam, tant que tu M'implores et que tu espères en Moi, Je te pardonnerai. Peu M'importe, ô fils d'Adam, si tes fautes atteignent le firmament et que tu implores Mon pardon... Je te pardonnerai. Peu M'importe, ô fils d'Adam, si tu viens à Moi avec autant de péchés que l'immensité de la terre et que tu Me rencontres sans M'associer quiconque, Je viendrai à toi avec autant de pardon que l'immensité de la terre." »
- Dieu dit : « Si Mon serviteur atteint la soixantaine, Je lui fais aimer le repentir. À soixante-dix ans, les anges se mettent à l'aimer. À quatre-vingts, J'inscris ses bonnes actions et annule ses méfaits. À quatre-vingt-dix, les anges disent de lui : "Voici un prisonnier de Dieu sur terre de Dieu !" Et Moi, Je lui pardonne ses péchés passés et en cours, et auprès de Moi il pourra intercéder pour les siens. »